

Esprit, es-tu là ? Six mots pour qualifier la campagne électorale

A deux semaines des urnes, la campagne est insaisissable. Deux politologues la qualifient en six termes choisis : incohérence, incertitude, 2.0...

DAVID COPPI

Esprit es-tu là ? Cette maxi-campagne électorale a-t-elle un sens ? Quel est-il ? Qu'est-ce qui la caractérise ? A deux semaines des urnes, nous avons demandé à Pascal Delwit, politologue à l'Université libre de Bruxelles, et Catherine Xhardez, docteur en sciences politiques à Saint-Louis, chercheuse à l'université Concordia à Montréal, de choisir, chacun, trois mots illustrant à leurs yeux la campagne en cours.

Un peu de l'impressionnisme, mais le tableau apparaît de cette façon plus clairement. D'abord par la dose d'incertitude, forte pour cette édition 2019. Catherine Xhardez et Pascal Delwit partagent. A commencer par ceci, pour ce qui concerne la compétition en tant que telle : selon que la N-VA sera ou non incontournable, notre paysage politique offrira un tout autre profil, tout comme les gouvernements qui s'élanceront après le 26 mai.

On pense aussi au score des verts, très hauts dans les sondages. Ajoutez le sort du MR, le parti ex-suédois par excellence, celui du Premier ministre, Charles Michel. Et l'étiage de la famille socialiste, celui du PS en particulier au sud du pays. Sans oublier la performance du CDH, menacé de glisser, à Bruxelles, sous le seuil électoral.

Pascal Delwit est sévère : à l'incertitude, il ajoute l'incohérence à beaucoup d'égards et une sorte de fuite en avant dans la personnalisation, explique-t-il. Catherine Xhardez pointe la centralité des partis verts dans cette compétition et, tout en ne négligeant pas l'importance des campagnes « de terrain », estime que les nouveaux supports de communication dominant dans le débat, ou pseudo-débat, public.



« Les partis jouent leur peau le 26 mai, pour cinq ans, en termes de représentation mais aussi de financement »

Catherine Xhardez,
Saint-Louis



Vertitude

« Par ce néologisme, je pense là à la centralité verte dans la campagne, celle d'Ecolo, un parti qui était relativement périphérique jusqu'à présent. Vertitude toujours : vu l'importance de la thématique, tous les partis mettent en avant leurs programmes dans le domaine de l'environnement, de la transition énergétique, chacun selon les traits et le prisme de son propre engagement. Enfin, en toile de fond de cette campagne, il y a le climat post-industriel entre croissance et décroissance, même si ce dernier concept n'est pas assumé comme tel dans les débats jusqu'à présent. »

Incertitude (1)

« Le sentiment d'incertitude et d'insécurité est renforcé par le fait que c'est un mégascrutin avec de grosses conséquences : on a trois élections en une et, derrière, cinq ans sans scrutin, donc les partis jouent leur peau le 26 mai, en termes de représentation mais aussi de financement. D'où une certaine fébrilité, de la tension. Incertitude encore : quid des choix qui seront posés par un électorat fuyant, volatil, ce qui est propre désormais à toutes les démocraties ? Incertitude toujours : quid, dans ce contexte, des coalitions qui s'élançeront ensuite ? La polarisation à laquelle on assiste dans les échanges entre certains partis pourrait elle-même compliquer la situation après les élections. »



« Il y a une grande absence, alors que c'est une composante classique de toute compétition électorale : la défense d'un bilan »

Pascal Delwit, ULB



Incohérence

« Il y a une grande absence, alors que c'est une composante classique de toute compétition électorale : la défense d'un bilan. Bien sûr, le gouvernement fédéral est tombé anticipativement ; bien sûr encore, le gouvernement wallon MR-CDH a pris place au milieu de la législature ; mais enfin, l'absence de défense d'un bilan – même si certains s'expriment parfois sur le sujet, je l'admets – est bien un trait de cette campagne. Prenez la N-VA : elle balance entre l'évocation de son action au gouvernement et l'idée que la Belgique s'évapore ! Le MR : il se réfère au bilan gouvernemental mais pas trop, car ce serait ramener à son péché originel, l'alliance avec la N-VA. Jan Jambon est candidat Premier ministre, dit aux francophones qu'il ne faut pas avoir peur, et insulte les Wallons quelques jours plus tard... Charles Michel, quant à lui, devrait faire une campagne au-dessus de la mêlée comme chef de gouvernement, mais il est en plein dans la mêlée comme président. Incohérence, là encore. »

Incertitude (2)

« Sera-t-il possible de contourner la N-VA au fédéral tout en disposant d'une majorité dans le groupe linguistique flamand à la Chambre ? Pourra-t-on composer un gouvernement wallon avec deux partis ? En Flandre, quelles places, entre la deuxième et la cinquième au classement, occuperont CD&V, SPA, VLD et Groen, qui évoluent dans un mouchoir de poche. Et quels seront leurs scores ? Cela conditionnera la capacité ou non à contourner la N-VA au fédéral. Même chose pour ce qui concerne le rapport de forces entre N-VA et Vlaams Belang : c'est une grosse inconnue, l'écart se réduira-t-il ? Il était de 12 points aux dernières provinciales : 25 % pour la N-VA, 13 % pour le VB. Incertitude encore : quel parti arrivera en tête à Bruxelles ? C'est incertain aussi en Wallonie si l'on se réfère aux provinciales. J'ajoute : on attend de voir le score du CDH, sa survie est en jeu. »

Personnalisation

« Ce n'est pas nouveau, mais il y a une amplification vers une campagne personnalisée, et c'est naturellement, en grosse partie, l'effet des réseaux sociaux. Où tous les candidats cherchent avant tout à se présenter de façon "originale", "décalée", souvent encouragés, d'ailleurs, par leurs partis. Les débats sur les grandes politiques publiques – budget, politique scientifique, sécurité, etc. – sont évoqués bien sûr, mais ils sont parfois des prétextes dans les propos des uns ou des autres. En réalité, ils sont délaissés globalement, car ce qui compte avant tout, c'est, pour chacun, la personnalisation de sa propre campagne. Prenez le PTB, qui plaide le collectif par définition, il n'échappe pas à la règle : Raoul Hedebouw figure quasiment sur toutes les affiches aux côtés des candidats de son parti. »

20003894

AVIS REUNION D'INFORMATION PREALABLE A L'INTRODUCTION D'UNE DEMANDE DE PERMIS UNIQUE

La société Bee Green Wallonia, Bedrijvenlaan, 1, 2800 Malines, informe la population qu'elle prévoit d'introduire une demande de permis unique relative à :

La construction et l'exploitation d'une centrale destinée à fournir en électricité et en chaleur les installations de la cimenterie CBR à Lixhe.

Conformément aux dispositions du Code de l'Environnement, cette demande de permis doit faire l'objet d'une étude d'incidences sur l'environnement et d'une réunion d'information du public, à laquelle chacun est invité à assister.

La réunion d'information du public se tiendra le :

**Mardi 28 mai à 19h à la salle de l'Union Saint-Martin,
39 rue de Liège, 4600 Visé**

Cette réunion d'information a pour objet :

- 1°) de permettre aux demandeurs de présenter leur projet ;
- 2°) de permettre au public de s'informer et d'émettre ses observations et suggestions concernant le projet ;
- 3°) de mettre en évidence des points particuliers qui pourraient être abordés dans l'étude d'incidences ;
- 4°) de présenter des alternatives techniques pouvant raisonnablement être envisagées par le demandeur afin qu'il en soit tenu compte lors de la réalisation de l'étude d'incidences.

Chacun est invité à adresser ses observations, suggestions et demandes de mise en évidence de points particuliers concernant le projet ainsi que présenter les alternatives techniques pouvant raisonnablement être envisagées par le demandeur afin qu'il en soit tenu compte lors de la réalisation de l'étude d'incidences, par écrit au Collège Communal de Visé, rue de Mons 11 à 4600 Visé, et ce dans un délai de 15 jours à dater du jour de la tenue de la réunion, soit jusqu'au **12 juin 2019 inclus**, en y indiquant ses nom et adresse.

Toute information sur le projet peut être obtenue auprès de Christophe Surleraux - Tel : +32 496 28 62 05 - Mail : christophe.surleraux@bee.eu

BRUXELLES

Climat et justice sociale rassemblent 15.000 personnes



© BELGA.

Quelque 15.000 personnes ont participé dimanche à Bruxelles à la marche pour le climat et la justice sociale, organisée à l'initiative du mouvement citoyen « Hart Boven Hard », selon un décompte de la police. Les organisateurs ont pour leur part avancé le nombre de 17.000 puis de 20.000 manifestants. La marche, placée sous le slogan « Right(s) now ! », s'est élancée peu après 14 h de la gare de Bruxelles-Nord et du boulevard du Roi Albert II pour rejoindre le parc du Cinquantenaire en fin d'après-midi. Elle réunit de nombreuses ONG environnementales, de lutte contre la pauvreté ainsi que des syndicats et des associations de soutien aux réfugiés. BELGA

CONSOMMATION

Record de paiements électroniques ce samedi

La société de paiements électroniques Worldline a enregistré samedi un nombre record de 9,1 millions de transactions électroniques, soit 11 % de plus que le même jour de l'an dernier. Ce record est dû au fait que ce samedi était la veille de la Fête des mères et coïncidait avec le « Digital Payment Day », une initiative de Febelfin visant à promouvoir les paiements numériques. La fédération du secteur financier souhaitait voir les Belges oublier le cash pour leurs achats ce samedi. Le paiement en espèces est pourtant encore très populaire en Belgique. En 2016, 63 % des paiements étaient encore effectués en espèces. BELGA



© OLIVIER POLET.

BRUXELLES

Gare du Nord : on se concerte

Une concertation discrète est en cours depuis plusieurs jours pour trouver une solution au problème posé par le séjour de migrants à la gare du Nord. Elle associe la Région bruxelloise, les communes concernées et les cabinets des ministres en charge de l'Asile et de l'Intérieur. A la commune de Schaerbeek, qui abrite la gare, l'on espère une solution dans le courant de la semaine. L'étage 0 de la gare où les migrants ont trouvé refuge est dépourvu des installations sanitaires qui permettraient un hébergement décent. La société de transport De Lijn, rejointe par la Stib, a décidé de déplacer l'arrêt de ses bus à cet endroit vers la rue du Progrès tant la situation est devenue déplorable. BELGA